



Léna FILLET

Portfolio - 2026

Ma pratique se déploie à travers la sculpture, l'écriture et la performance. J'explore des associations possibles entre corps et objets : comment un objet peut regarder, contenir, sentir ou devenir le support d'un désir, et comment le corps peut à son tour devenir matière, surface ou espace de transformation. Par des gestes de greffe, je transforme des formes existantes pour ouvrir de nouveaux imaginaires et troubler les usages établis.

Nourrie par l'histoire de l'art, les imaginaires vernaculaires et mes expériences intimes, ma recherche construit des œuvres sensibles qui déplacent les frontières entre perception, croyance et rationalité.

Le bout de la langue

Série de 61 cuillères à soupe et billes en verre

Vue d'exposition, Prix Utopi-e Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2025

Photo : Laura Lafon

Touchée par les fées (fadade, entre tes cils sourire)

Performance, 10mn

Touchée par les fées (fadade, entre tes cils sourire) est une performance dans laquelle je transforme mon corps en espace de greffe et de métamorphose. Des faux cils fixés au bout de mes ongles déplacent les fonctions habituelles du regard et du toucher : les doigts deviennent des organes de perception, des prolongements sensibles qui brouillent les frontières entre le corps humain et une figure plus hybride, proche de la créature ou de la fée.

À travers une série de gestes lents, répétitifs et délicats, j'explore un état intermédiaire entre familiarité et étrangeté. Le corps performatif devient un lieu où se rencontrent différentes figures et expériences : celle de l'artiste, de la lesbienne, de la fadade - celle qui est « touchée par les fées » autant que celle qui échappe aux normes.

Cette performance ne cherche pas à représenter la folie mais à déplacer les imaginaires qui l'entourent. Nourrie par mon expérience de la santé mentale, elle propose une autre manière de regarder les écarts, les sensibilités et les formes d'existence minoritaires. Par l'artifice, la malice et la transformation du corps, la fadade devient une figure poétique de mutation, où la vulnérabilité se transforme en puissance d'invention.



Photo : Aurélien Mole, Courtesy 193 Gallery, 2026



Capture d'écran, Oscar Moreau, 193 Galery, Paris, 2026



Photo : Aurélien Mole, Courtesy 193 Gallery, 2026



Détails

*Touchée par les fées
- fadade, entre tes cils sourire*
Performance, 10mn

Touchée par les fées (fadade, tes pieds)

Série de chaussures de l'artiste et objets divers



Vue d'atelier, Marseille, 2026



Touchée par les fées (fadade, tes pieds) est une série de chaussures que je ne porte plus et que je transforme en sculptures. Ces objets interrogent les limites entre les histoires vernaculaires, intimes, familiales et collectives. À Marseille, laisser et récupérer des objets dans la rue fait partie d'une pratique quotidienne. Trésors ou détritits, cela dépend du regard que l'on porte sur eux. Cette manière de considérer la rue comme un espace où les objets circulent, se transforment et changent de valeur a profondément construit mon imaginaire poétique et artistique.

Ces œuvres sont donc composées d'objets intimes et de détritits afin d'explorer une mythologie personnelle où souvenirs, queerness, affects, objets trouvés et inventions se mélangent. Les chaussures deviennent des formes hybrides où différentes histoires peuvent se superposer. Par des gestes de prélèvement, de récupération et de greffe je continue ma recherche sur le terme provençal *fadade* pour interroger ces actions marginales qui échappent aux normes et proposer ainsi de nouveaux récits.



***Touchée par les fées
(fadade, tes pieds)***

Série de chaussures de l'artiste et objets divers

Prix Utopi.e, vue d'exposition, 193 Gallery, Paris, 2026



Entre nos cils

Série de coupe en verre, bille en verre, faux cils, perle sur fil de fer

« Entre nos cils » interroge notre rapport au plaisir à travers un système d'associations visuelles et corporelles. Des billes en verre sont fixées à la base de coupes à champagne — mamelon, œil, point G ? Ces lectures multiples ouvrent un champ de projection où le sens circule entre l'objet et le corps. Comme l'écrit Camille Cornu à propos du travail de Léna Fillet : « Tout ce qu'on croyait bouche devient main, chaque partie du corps se métamorphosant constamment et devenant tour à tour centre du désir. »

Des perles enfilées sur du fil composent une chorégraphie suspendue, activant le regard du spectateur comme partie prenante d'un mouvement oculaire imaginé. De faux cils prolongent cette ambiguïté sensorielle, évoquant des sensations corporelles qui se déplacent des pieds à la bouche. Le plaisir émerge ici dans un imaginaire protéiforme, située à l'intersection de plusieurs registres de réalité — une zone de contact fragile où le sensoriel, le symbolique et le matériel se croisent sans cesse.

Raphaël Gatel, 2026



Liaisons solitaires

Coupe en verre, faux-cils, bille en verre, perles sur fil de fer, 16x14x12cm



Les pieds dans l'herbe elle s'emmêle les yeux

Coupes en verre, faux cils, billes en verre, perles sur fil de fer, 33x20,5x12cm
 Vue d'exposition, Prix Utopi.e, 193 Gallery, Paris, 2026



L'étreinte de la pupille

Coupe en verre, faux-cils, bille en verre, perles sur fil de fer, 16x14x12cm

En utilisant différents matériaux et objets j'interroge notre rapport au plaisir. Comment certaines formes de dominations conditionnent l'expression des désirs et empêchent d'autres de s'exprimer. En m'appuyant sur les théories de genre et sur mes expériences queer je propose des associations troublantes qui ouvrent les représentations et émancipent les possibles. Sans chercher à définir ou à figer ce que pourrait être le plaisir, je cherche un état de tension où les notions de contenant, de répétition, de détournement et d'équilibre deviennent des formes allégoriques avec différentes strates d'interprétations. Ces jeux d'évocations multiples me permettent de déjouer les normes déterminantes et de proposer une appréhension du réel qui navigue entre concret, imaginaire et poésie.

Ici, le plaisir n'est pas seulement l'expression d'une individualité, il est un rapport au monde, à l'art et à l'environnement. L'érotisme et la sensualité que je convoque dans mes œuvres génèrent un univers indocile où les affects et les pulsions renversent nos repères traditionnels. Cette instabilité formelle perturbe l'idée d'unité fixe en créant des assemblages a priori incompatibles. Les matières, les mots, les symboliques et les échelles de mesures sont réinterprétés pour échapper aux catégorisations essentialistes, hiérarchiques ou linéaires. Il s'agit de créer du sens dans un désordre évocateur. Les mémoires collectives et individuelles se mélangent pour parler d'un commun indiscernable qui invite au mouvement de la pensée et des corps.

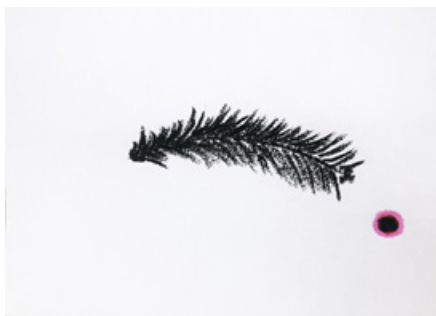
Autour d'un vocabulaire plastique récurrent — les billes, les contenants, l'assemblage et la série — je crée des modules permettant de générer des processus corrélatifs, variables et sensibles. Je travaille sur l'influence qu'on les éléments, l'environnement et les matières sur moi et sur celle que j'ai sur eux. La notion d'aura est ici un mouvement de relation. C'est dans cet échange que se construit une expérience sensible, ouverte et en devenir. Le plaisir recherché se situe ainsi à l'intersection de plusieurs strates de réalité. Comme un point de contact instable où se rencontrent le sensible, le symbolique et le matériel. Il ne s'agit pas d'un plaisir univoque ou immédiatement identifiable, mais d'une expérience, presque liminale, qui émerge dans la rencontre. Entrer dans cet espace, c'est accepter un état de co-présence — voire de co-dépendance — où les distinctions habituelles entre sujet et objet, entre regardant et regardé, entre actif et passif, se brouillent progressivement. Dans cette zone de friction, les identités se déforment, se contaminent, et produisent de nouvelles formes de perception.

Léna Fillet, 2026



Un goûter dans tes yeux

Coupe en verre, faux-cils, bille rose, perle de rocaille blanche sur fil de fer, 20x15,5x11



Tétonmonde - Tétonplume - Tétonentoi - Tétonpiquant - Tétonoeil

Série de dessins

Gouache stick sur papier recyclé 180gr

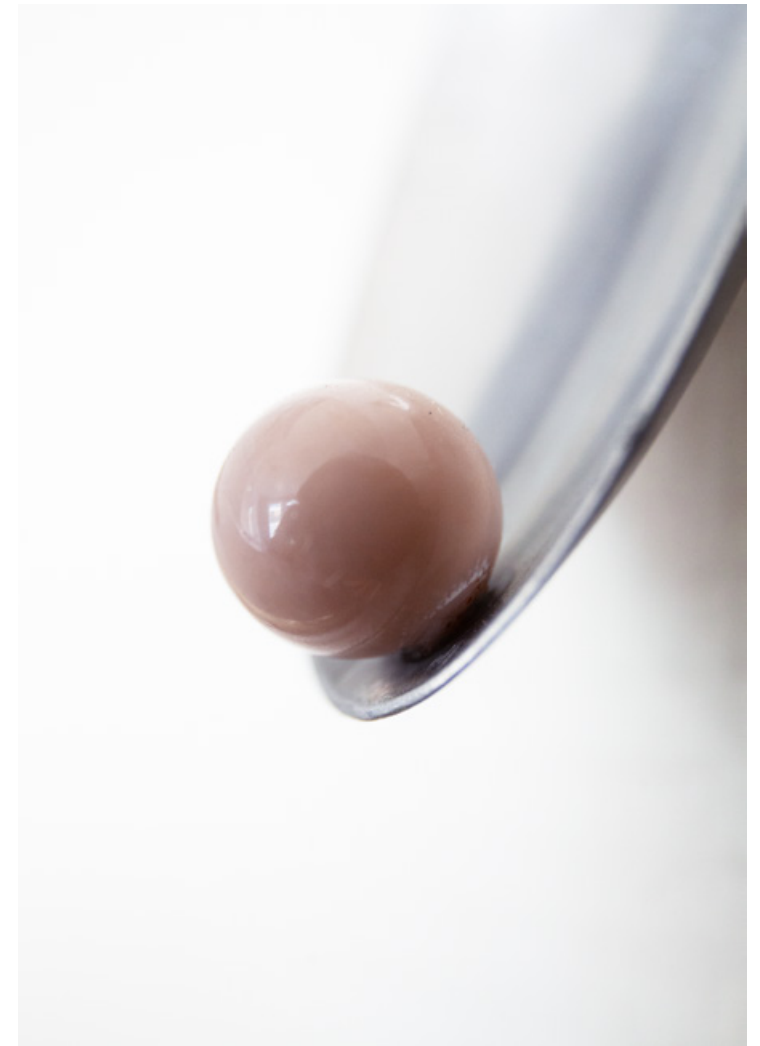
24x32cm pièce



Prix Utopi-e, vue d'exposition, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2025

Le bout de la langue

Série de 6x10+1 cuillères à soupe en aluminium et billes en verre



Détails

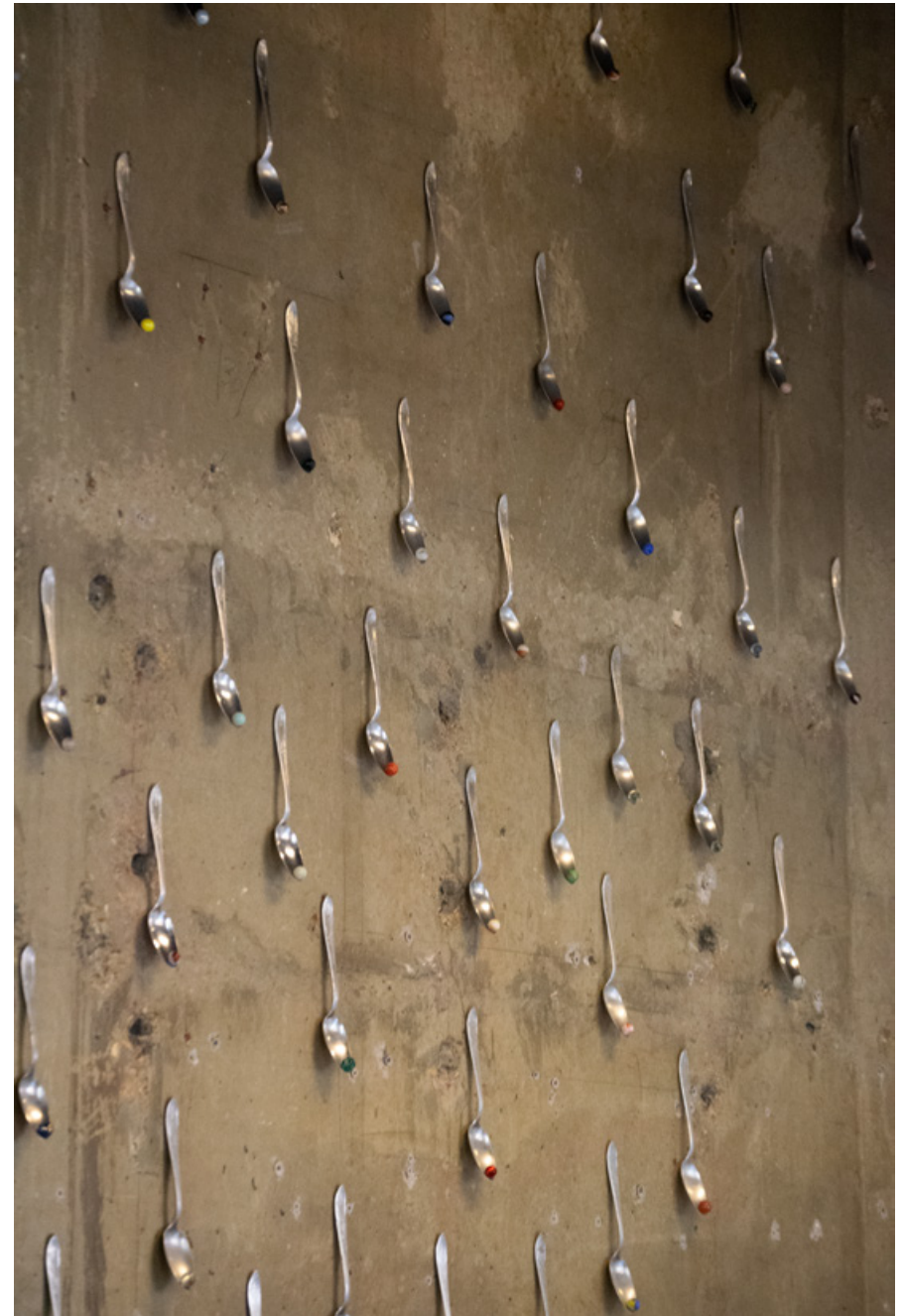
[...]

Comment ne pas aimer les billes ? La forme ronde et pleine du jeu universel. Des couleurs et motifs pour tous les goûts. Mystérieusement maintenues sur le bout d'une cuillère comme un mot sur le bout de la langue. Le jeu suspendu, arrêté, cette tendresse inattendue, une pause le souffle court.

La tension de l'attente et de la chute. Ce qui de l'enfance s'est arrêté y reste sans tomber. Face à l'installation, on lève la tête. Et si une pluie de billes s'abattait sur nous ? C'est le but d'une cuillère, non ? Verser, transverser. Elles se sont installées en nombre, ce serait une bonne petite avalanche. Elles ont l'air si inoffensives. Mystérieusement aimantées à un socle de métal lui-même accroché à mur de béton, l'équilibre improbable inquiète. Les matières se toisent, rien ne bouge mais tout est mouvement contenu.

[...]

Des langues interdites, Camille Cornu, 2025
(<https://camillecornu.substack.com/p/coming-soon>)



Prix Utopi-e, vue d'exposition, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2025
Photo: Ame Blary



Le bout de la langue

Série de 6x10+1 cuillères à soupe en aluminium et billes en verre
Vue d'exposition, Prix Utopi.e, 193 Gallery, Paris, 2026



L'arc et le point

Série de 9 dessins encadrés

180x29,7cm

Ailleurs/Dedans, vue d'exposition, Villa de Guelma, Paris 2025

Pour Lena Fillet, les notions de contenant et d'équilibre sont des territoires où interroger le corps sans jamais l'assigner ni le figer.

Dans son travail, le contenant n'est pas un symbole arrêté ou un réceptacle prédéterminé : il est un espace de tension, un seuil où les formes naissent, se déforment, se négocient. Les énergies féminines et masculines s'y manifestent non comme des essences, mais comme des mouvements plastiques. Les matières se creusent, se renversent, se retournent ; elles offrent des cavités, des plis, des abris temporaires.

Ici, un contenant n'est jamais clos : il déborde, respire, laisse passer la lumière et les doutes. Il devient un lieu de porosité, une interface entre la peau, le monde et ce qui n'a pas encore de nom.

Laetitia Marie, 2025



Ailleurs/Dedans, vue d'exposition, Villa de Guelma, Paris 2025

L'arc et le point

Détails, série de 9 dessins encadrés
180x29,7cm

Ne laissez pas entrer la rose

Série de vases roses et violets qui tiennent dans une main, objets divers



Ne laissez pas entrer la rose interroge les représentations du désir à travers une série de vases, chinés ou offert, détournés de leur fonction première. Traditionnellement associés à l'accueil, au contenant et à une forme de disponibilité - le vase recevant la fleur - ces objets deviennent ici des corps déplacés. Ils ne sont plus des réceptacles passifs : ils soutiennent, portent et mettent en relation.

Par ce geste de renversement, l'œuvre déplace l'imaginaire érotique attaché au vase. Ce qui était pensé comme un espace destiné à recevoir devient une surface d'action et de résistance. La pénétration laisse place au soutien ; la passivité supposée de l'objet devient une capacité à porter, à transformer et à produire du sens.

À travers cette série, j'interroge la manière dont les objets domestiques véhiculent des représentations du corps, du féminin et du désir. Le vase, comme certains corps, est souvent enfermé dans une fonction qui lui est attribuée : accueillir, embellir, être regardé. En le détournant, je cherche à faire apparaître d'autres possibilités d'existence, où les formes peuvent échapper aux usages qui leur sont assignés.

Ne laissez pas entrer la rose s'inscrit ainsi dans une réflexion sur l'émancipation des imaginaires érotiques et sur la capacité des objets à porter d'autres récits. Le geste de la greffe devient un geste politique et poétique : il ne détruit pas les symboles existants, il les transforme de l'intérieur. Le vase conserve sa charge sensuelle et populaire, mais il devient le support d'un désir déplacé, plus multiple, où le corps et l'objet cessent d'être définis par une seule fonction.

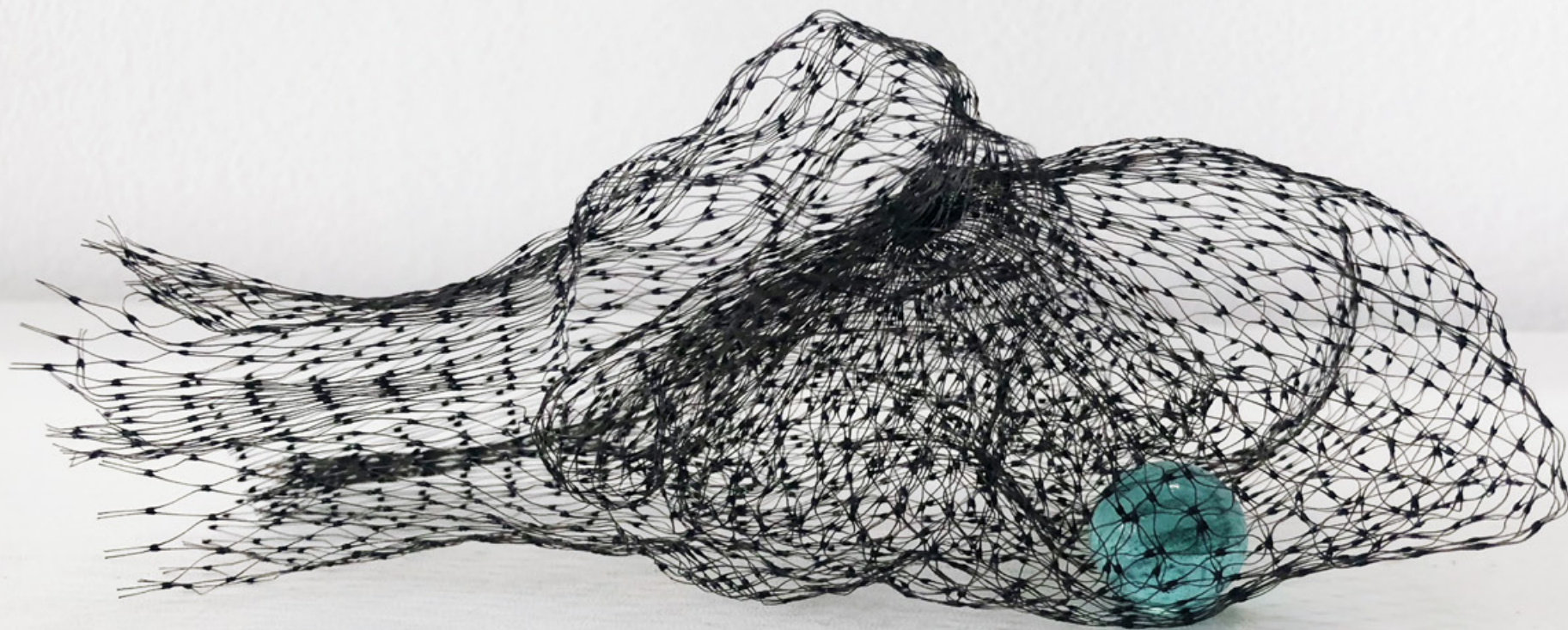


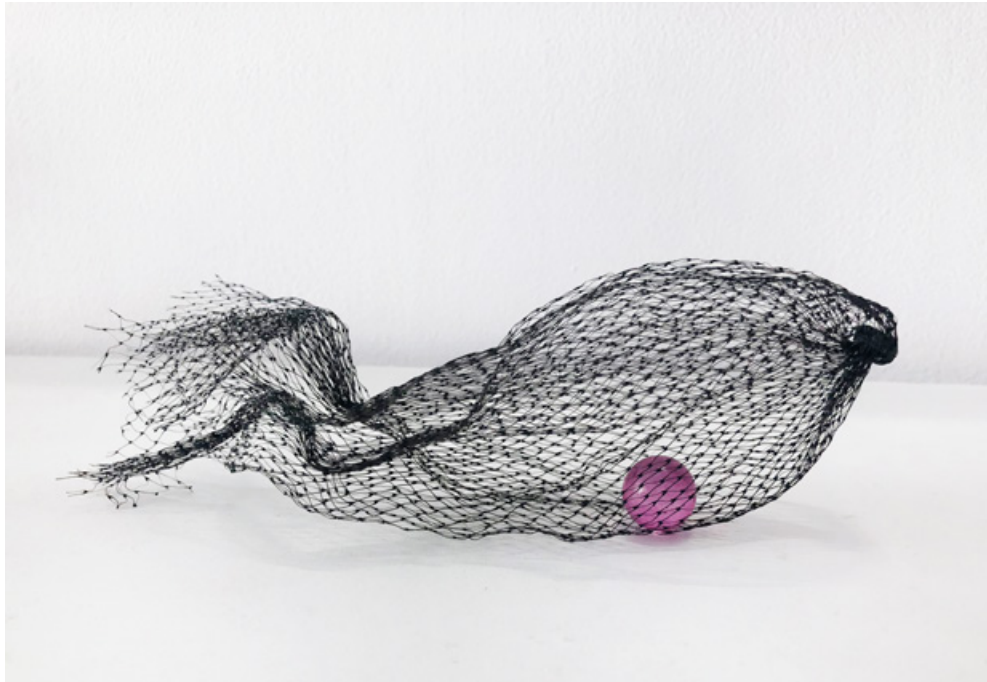


Désirs, vue d'exposition, 100ECS, Paris, 2023

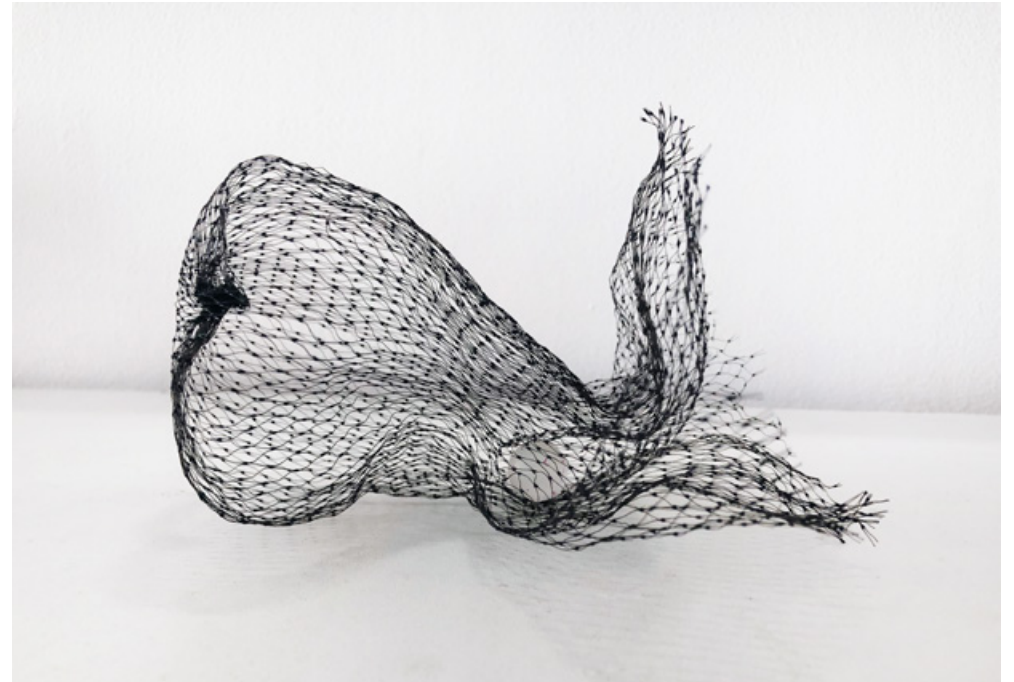
La prise de la pêcheuse (poiss)

Filet en polystyrène, bille en verre bleue





La prise de la pêcheuse (sprem)
Filet en polystyrène, bille en verre rose



La prise de la pêcheuse (sueil)
Filet en polystyrène, bille en verre transparente



La prise de la pêcheuse (anm)
Filet en polystyrène, bille en verre orange

BIOGRAPHIE

Léna Fillet (née en 1993 à Marseille) est une artiste plasticienne dont la pratique se déploie à travers la sculpture, l'écriture et la performance. Formée à l'École des Beaux-Arts de Marseille, à la HEAD à Genève et à l'UQAM à Montréal, elle développe un langage artistique qui explore l'assemblage, le poétique et l'artifice dans leurs potentialités actantielles et hormiques.

Nourri par ses expériences féministes, son travail aborde le plaisir et le jeu comme des espaces à la fois sensibles et politiques. Elle s'intéresse aux relations entre les corps et les objets, ainsi qu'aux glissements symboliques qui s'opèrent lorsqu'une forme est déplacée, détournée ou hybridée. Par des gestes de prélèvement, d'association et de greffe, elle met en relation des éléments hétérogènes pour faire apparaître des formes nouvelles, où l'objet peut devenir corps, prothèse, fragment ou créature. À partir de sa biographie personnelle, de l'histoire de l'art et des cultures vernaculaires, elle construit des univers émancipatoires dans lesquels la subversion se loge dans les interstices du réel.

Elle exposé dans des institutions et espaces tels que le CAC La Ferme du Buisson (Noisiel), le Centre Photographique de Marseille et la Collection Yvon Lambert (Avignon), entre autres.

Son travail a bénéficié de plusieurs bourses et résidences, notamment la résidence de la Région Île-de-France à La Ferme du Buisson, le programme « Rouvrir le monde » de la DRAC PACA (2021–2023) et la bourse d'éducation artistique et culturelle de Seine-Saint-Denis (2019–2020).

Elle est lauréate du Prix Utopi.e (2025), du Prix Polyptyque (2019) et du Prix Yvon Lambert pour la jeune création (2016). Son travail est présent dans des collections privées ainsi que dans la Collection Yvon Lambert.

EXPOSITIONS PERSONNELLES:

- 2026** - *Enfiler des perles*, 3m3, Marseille
- 2022** - *De la taille de nos doigts*, Macparis, Paris
- 2021** - *Tendre*, L'Hypothèse du Lieu, Festival Photo Marseille, Marseille
- 2020** - *Étendues sur la falaise*, Le Houloc, Aubervilliers
- 2019** - *Inspiration Picturale*, Lycée Blaise Pascal, Marseille
- 2018** - *Détails*, Galerie G, La Garde

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection):

- 2026** - Off Artorama, Marseille
- Prix Utopi.e #4, 193 Gallery, Paris
- 2025** - Prix Utopi.e #4, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris
- *Eviter les contrefaçons*, CAC La Ferme du Buisson, Noisiel
- *Ailleurs/Dedans*, Villa de Guelma, Paris
- 2024** - *La résidence*, Le 47 résidence, Brosses
- *Souvent une douceur vient comme si elle était prêtée*, Villa de Guelma, Paris
- 2023** - *C'était trop beau*, Vitry
- 2021** - *Objectif Photo*, 104, Paris
- *Récolte*, Le 47 Résidence, Brosses
- 2020** - *Intimité toi-même*, Le Houloc, Aubervilliers
- *Ruines et Cicatrices*, Galerie Fabrique Contemporaine, Paris
- 2019** - *Salon Polyptyque 2019*, Centre photographique, Marseille
- *Rouge*, Passage de l'Art, Marseille
- 2016-2017** - *Révez#1*, Exposition et prix Yvon Lambert pour la jeune création, Collection Lambert, Avignon

RÉSIDENCES:

- 2024-2025** - Résidence de recherche avec le collectif InPlano, CAC la Ferme du Buisson, Noisiel
- 2018-2024** - La résidence, Le 47 résidence, Brosses
- 2023** - En duo avec Leatitia Marie, Atelier Chaptal, Montreuil
- En duo avec Leatitia Marie, Maison Elmer, Le Rozel
- 2021-2023** - La crèche à la Friche Belle de mai, #Rouvrir le monde, Drac PACA, Marseille
- Association EPFF, #Rouvrir le monde, Drac PACA, Marseille
- 2019- 2020** - Résidence la culture et l'art au Collège, avec le soutien du département de la Seine-Saint-Denis et de l'association Citoyenneté jeunesse, Montreuil

PRIX/BOURSES/ACQUISITION:

- 2025** - Lauréate du prix Utopi.e, Paris
- 2024** - Bourse de résidence, Drac Île-de-France
- 2021-2023** - Bourses *#Rouvrir le monde*, Drac PACA
- 2019-2020** - Bourse *La culture et l'art au Collège*, département Seine-Saint Denis et l'association Citoyenneté jeunesse
- 2019** - Lauréate du prix Polyptyque, Centre Photographique, Marseille
- 2016** - Lauréate du prix Revez pour la jeune création Yvon Lambert, Avignon
- Acquisition La Collection Lambert en Avignon

LECTURES (sélection):

- 2026** - Humeurs, 3m3, Marseille
2025 - *Le monde dedans*, Parc Longchamps, Marseille
- *Baises Déviantes*, Laboratoire Corps Genre Arts, Bonjour Madame, Paris
2024 - *La mouche et la vache*, Résidence 47, Brosses
- *Trop sec pour t'allumer*, Villa de Guelma, Paris
2020 - *#badtimestory*, Lecture en ligne, Domus Artist Residency, France / Italie
- *Humeurs*, Lecture, Soirée My Own Documenta, Galerie Plateforme, Paris
2019 - *Rencontre d'éléments incompatibles*, Lecture performée, sur invitation d'Erick Gudimard Performances & Talks, Salon Polyptyque, Centre photographique, Marseille
- *État Second*, Lecture performée dans le cadre du *Public Pool #7* « Différentes forces une proposition de Jean-Christophe Arcos et Judith Lavagna pour C-E-A à l'invitation du Goethe Institut et de la Friche La Belle de Mai, Marseille

VIDÉO:

- 2016** - *Mara et Milo_Casapinta*, sur invitation de Paul Emmanuel Odin, Festival Ovni, Nice
2015 - *Mara et Milo_Casapinta*, Cinéma des Variétés, Marseille

PUBLICATIONS:

- 2025** - *Entre les bords d'une feuille*, Micro-édition, diffusées en librairies
- *Pour*, livret d'exposition, Villa de Guelma, Paris
- *Il reste une affection tendre*, auto-édition avec Camille Le Friec
- *Humeurs*, Micro-édition, diffusées à la librairie Violette and Co, Paris
- *Bonsoir les amix* dans *Baises déviantes*, Éditions du Labo, Paris
2020 - *Niepcbook n°14*, *Le silence*, Edition Corridor Eléphant

PROJETS:

- 2025** - Scène ouverte de poésies, Parc Longchamps, Marseille
- Boucan Général, Chorale queer autogérée, Marseille
- Atelier de Qi Gong, Marseille
- Atelier langues et création, Groupe Migrants LGBTQI+ Solidaires, Marseille
- *Ailleurs/Dedans*, commissariat, Villa de Guelma, Paris
2024 - *Souvent une douceur vient comme si elle était prêtée*, commissariat, Villa de Guelma, Paris
2023 - *Désirs*, commissariat, 100ECS, Paris

COMMANDES:

- 2017-2025** - Photographique : portraits d'artistes - Spectacles - Portraits de famille
2014 - Commande privée, création collective d'un animal hybride, Marseille
- Commande publique, création collective d'un animal hybride, Ville de Marseille
- Commande publique, Création collective de deux espaces musicaux, Festival Jazz des Cinq Continents, Marseille

INTERVENTIONS ARTISTIQUES (sélection):

- 2021 -2025** - Enseignante contractuelle, Seine-Saint-Denis
2019-2021 - Initiation à la photographie, TAP, Parole de Photographes, Paris
2019-2020 - Workshop écriture/photo: *Pensées autour de l'animal totem*, La culture et l'art au collège, Citoyenneté jeunesse, Collège Lenain de Tillemont, Montreuil
2019 - Workshop peinture/photo: «*Quand je n'ai plus de bleu je mets du rouge*» Picasso, L'Art Renouvelle le Lycée, Lycée Blaise Pascal, Marseille

FORMATIONS:

- 2020** - L'entreprenariat culturel, 100ECS, Paris
2018 - Formation en études théâtrales- mise en scène, Université du Québec à Montréal, Canada
2016 - DNSEP avec les félicitations du jury, École supérieure d'art et de design de Marseille
2015 - Haute école d'art et de design de Genève, option «information/fiction»

Lecture publique de poésie, Parc Longchamps, Marseille, 2025



LÉNA FILLET

**9 BD ANDRÉ AUNE
13006 Marseille
France**

**www.lenafillet.com
lenafillet@gmail.com
0629428190**